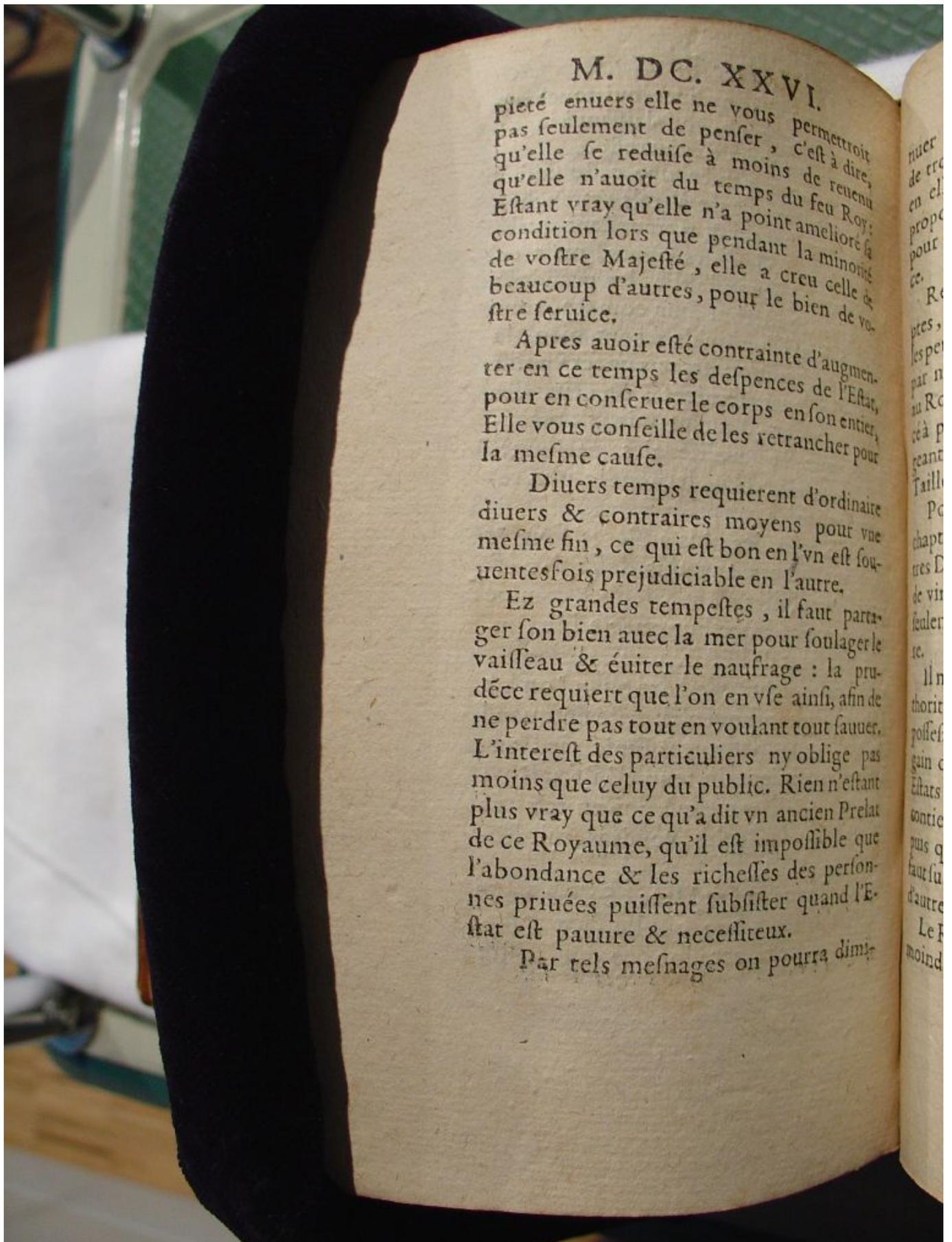
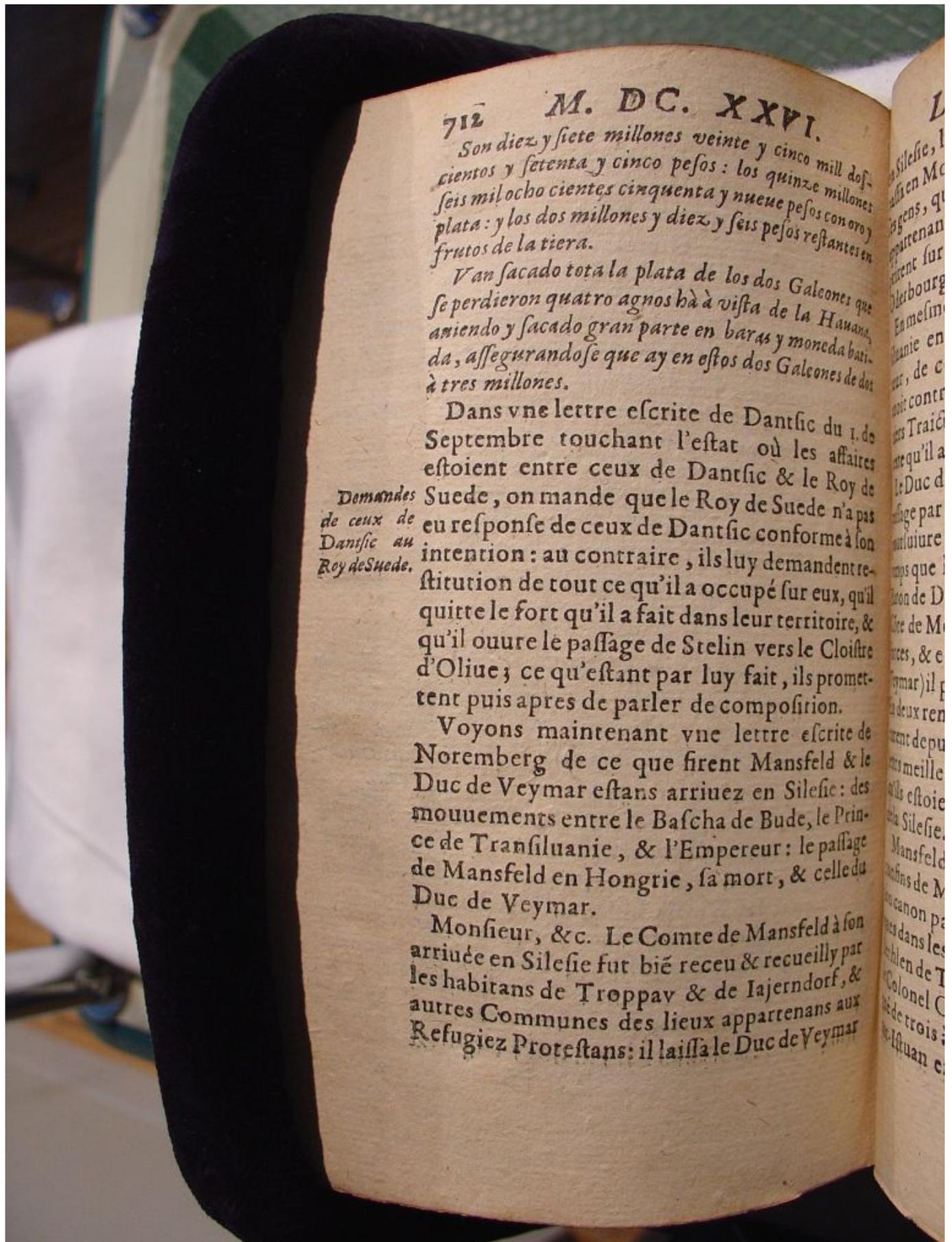


1626_760_02.jpg



1626_712.jpg



712 M. DC. XXVI.

Son diez y siete millones veinte y cinco mill doscientos y setenta y cinco pesos : los quinze millones seis mil ocho cientos cinquenta y nueue pesos con oro y plata : y los dos millones y diez y seis pesos restantes en frutos de la tierra.

Van sacado tota la plata de los dos Galeones que se perdieron quatro agnos hà à vista de la Havana, viniendo y sacado gran parte en baras y moneda batida, assegurandose que ay en estos dos Galeones de dos à tres millones.

Demandes de ceux de Dantsic au Roy de Suede.

Dans vne lettre escrite de Dantsic du 1. de Septembre touchant l'estat où les affaires estoient entre ceux de Dantsic & le Roy de Suede, on mande que le Roy de Suede n'a pas eu response de ceux de Dantsic conforme à son intention : au contraire, ils luy demandent restitution de tout ce qu'il a occupé sur eux, qu'il quitte le fort qu'il a fait dans leur territoire, & qu'il ouvre le passage de Stelin vers le Cloistre d'Oliue; ce qu'estant par luy fait, ils promettent puis apres de parler de composition.

Voyons maintenant vne lettre escrite de Noremberg de ce que firent Mansfeld & le Duc de Veymar estans arriuez en Silesie: des mouuements entre le Bascha de Bude, le Prince de Transiluanie, & l'Empereur: le passage de Mansfeld en Hongrie, sa mort, & celle du Duc de Veymar.

Monsieur, &c. Le Comte de Mansfeld à son arriuee en Silesie fut bié receu & recueilly par les habitans de Troppav & de Iajerndorf, & autres Communes des lieux appartenans aux Refugiez Protestans: il laissa le Duc de Veymar

1626_760_03.jpg

Le Mercure Francois.

niuer les despences ordinaires de plus de trois millions, somme considerable en elle-mesme, mais qui n'a point de proportion au fonds qu'il faut trouver pour éгалer la Recepte à la Despence.

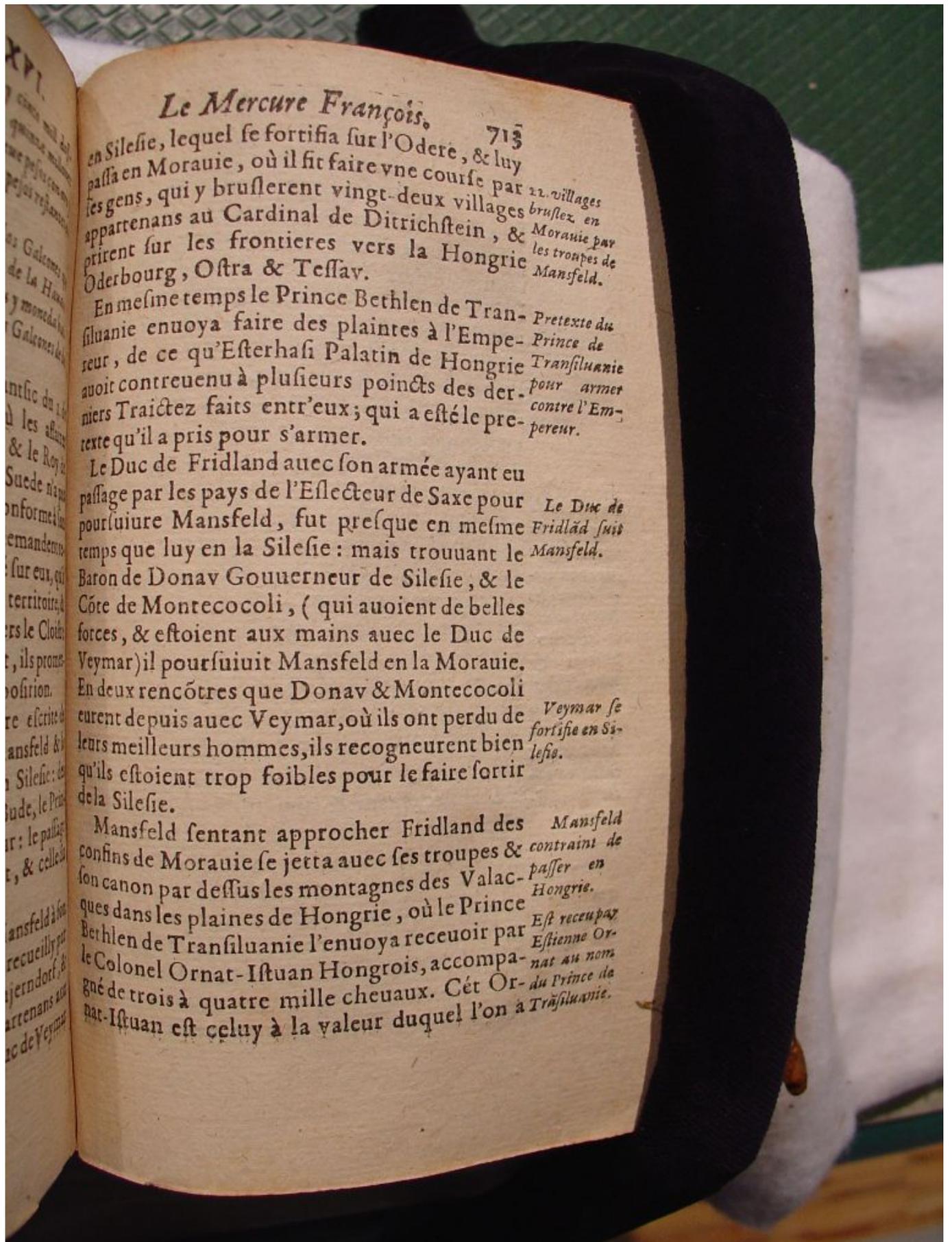
Reste donc à augmenter les Receptes, non par nouvelles impositions que les peuples ne sçauroient plus porter, mais par moyens innocents qui donnent lieu au Roy de continuer ce qu'il a commencé à pratiquer cette année, en deschargeant ses subjects par la diminution des Tailles.

Pour cét effect il faut venir aux Rachats des Domaines, des Greffes & autres Droicts engagez qui montent à plus de vingt millions, comme à chose non seulement vtile, mais iuste & necessaire.

Il n'est pas question de retirer par autorité ce dont les particuliers sont en possession de bonne foy: Le plus grand gain que puissent faire les Roys & les Estats est de garder la foy publique, qui contient en soy vn fonds inespuisable, puis qu'elle en fait tousiours trouuer: il faut subuenir aux necessitez presentes par d'autres moyens.

Le Roy a fait des choses qui ne sont pas moindres, & Dieu luy fera la grace d'en

1626_713.jpg



Le Mercure François. 713

en Silesie, lequel se fortifia sur l'Odere, & luy
 passa en Morauie, où il fit faire vne course par
 les gens, qui y bruslerent vingt-deux villages
 appartenans au Cardinal de Ditrichstein, &
 prirent sur les frontieres vers la Hongrie
 Oderbourg, Ostra & Tessav.

*22. villages
 bruslez en
 Morauie par
 les troupes de
 Mansfeld.*

En mesme temps le Prince Bethlen de Tran-
 siluanie enuoya faire des plaintes à l'Empe-
 reur, de ce qu'Esterhasi Palatin de Hongrie
 auoit contreuenu à plusieurs poincts des der-
 niers Traictez faits entr'eux; qui a esté le pre-
 texte qu'il a pris pour s'armer.

*Pretexte du
 Prince de
 Transiluanie
 pour armer
 contre l'Em-
 pereur.*

Le Duc de Fridland avec son armée ayant eu
 passage par les pays de l'Eslecleur de Saxe pour
 poursuiure Mansfeld, fut presque en mesme
 temps que luy en la Silesie: mais trouuant le
 Baron de Donav Gouverneur de Silesie, & le
 Côte de Montecocoli, (qui auoient de belles
 forces, & estoient aux mains avec le Duc de
 Veymar) il poursuiuit Mansfeld en la Morauie.
 En deux rencôtres que Donav & Montecocoli
 eurent depuis avec Veymar, où ils ont perdu de
 leurs meilleurs hommes, ils recogneurent bien
 qu'ils estoient trop foibles pour le faire sortir
 de la Silesie.

*Le Duc de
 Fridland suis
 Mansfeld.*

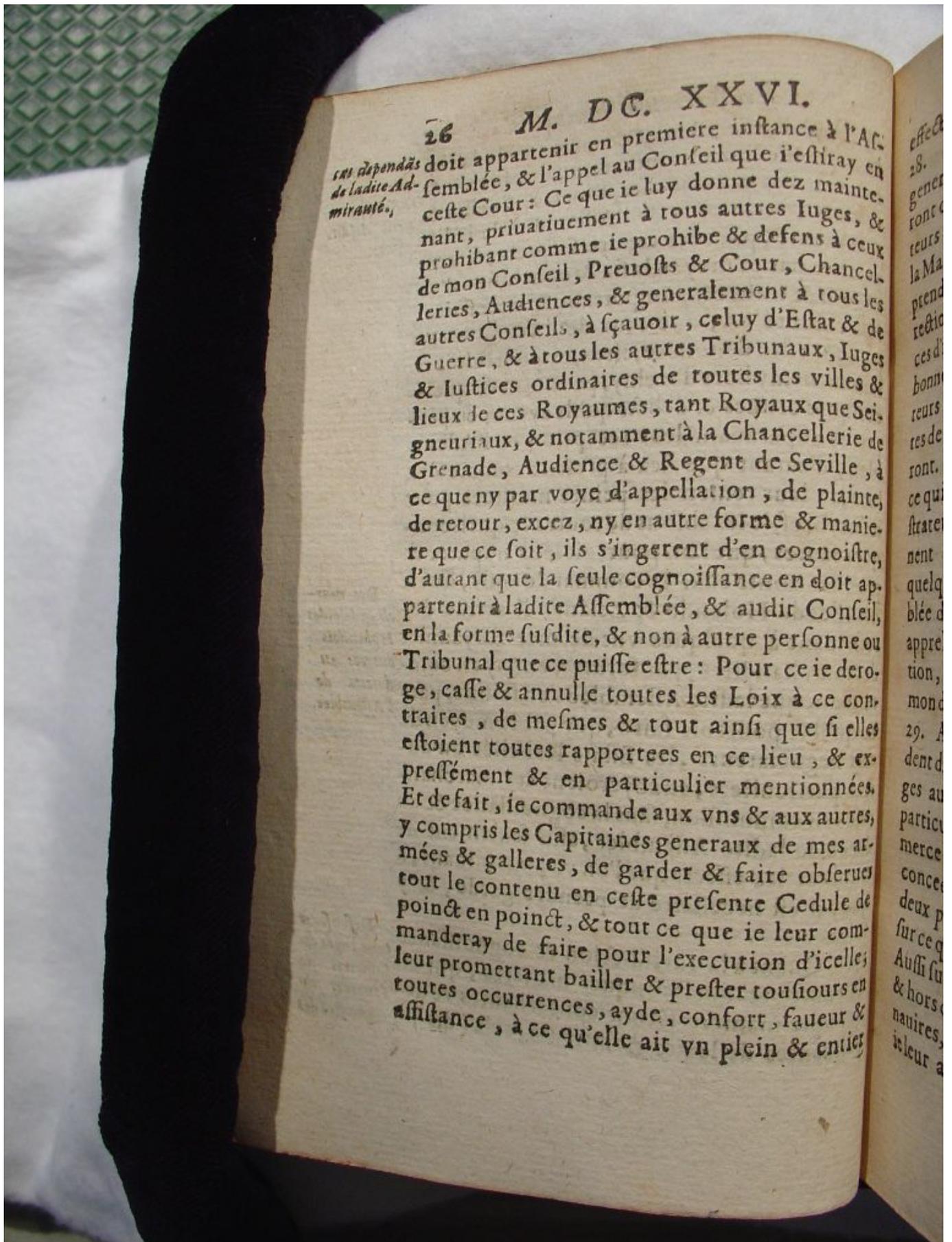
*Veymar se
 fortifie en Silesie.*

Mansfeld sentant approcher Fridland des
 confins de Morauie se jetta avec ses troupes &
 son canon par dessus les montagnes des Valac-
 ques dans les plaines de Hongrie, où le Prince
 Bethlen de Transiluanie l'enuoya recevoir par
 le Colonel Ornat-Istuan Hongrois, accompa-
 gné de trois à quatre mille chevaux. Cét Or-
 nat-Istuan est celuy à la valeur duquel l'on a

*Mansfeld
 contraini de
 passer en
 Hongrie.*

*Est receu par
 Estienne Or-
 nat au nom
 du Prince de
 Transiluanie.*

1626_026.jpg



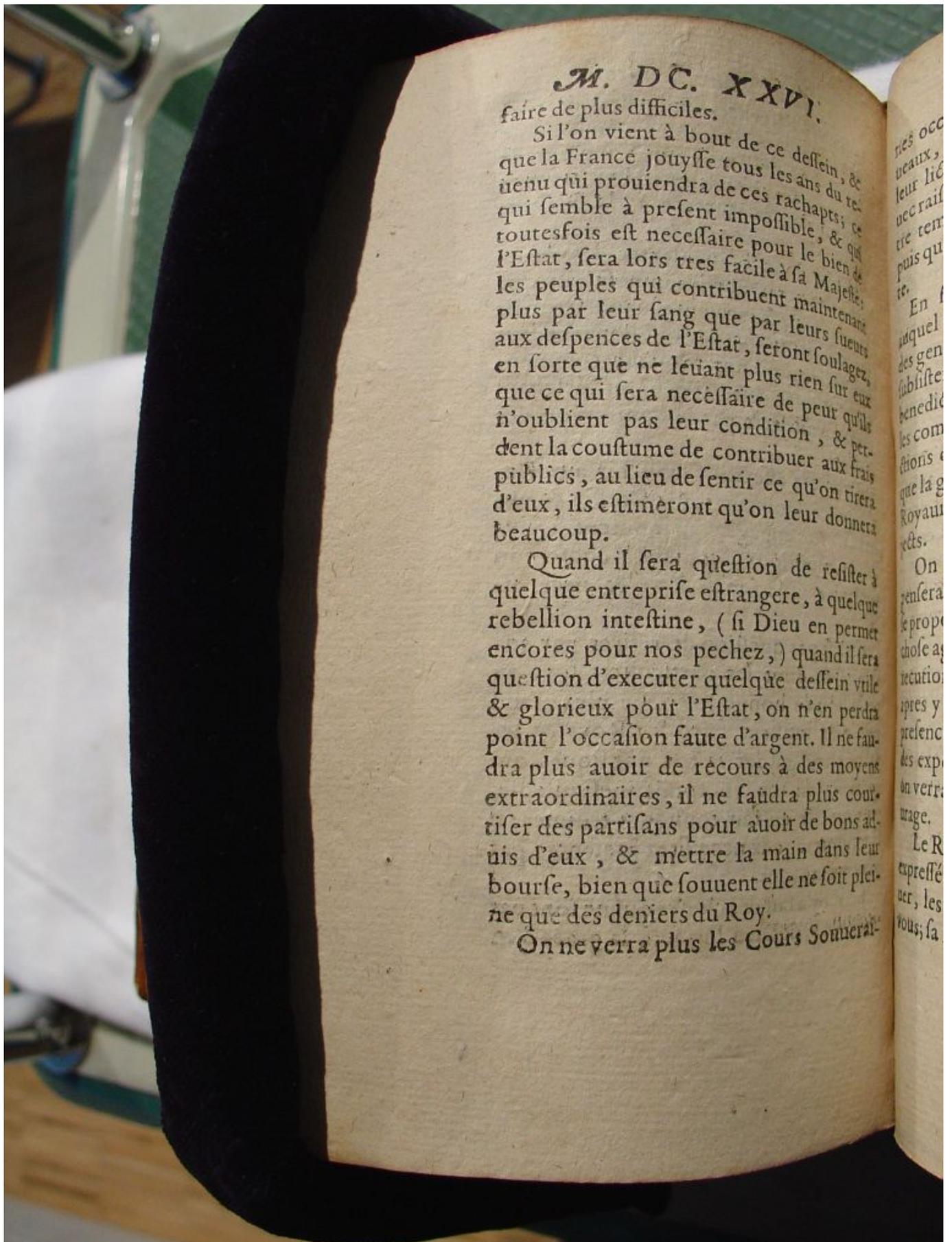
26 M. DC. XXVI.

*sus dépendas
de ladite Ad-
mirauté.*

doit appartenir en premiere instance à l'As-
semblée, & l'appel au Conseil que i'estiray en
cette Cour: Ce que ie luy donne dez mainte-
nant, priuatiuement à tous autres Iuges, &
prohibant comme ie prohibe & defens à ceux
de mon Conseil, Preuosts & Cour, Chancel-
leries, Audiences, & generalement à tous les
autres Conseils, à sçauoir, celuy d'Estat & de
Guerre, & à tous les autres Tribunaux, Iuges
& Iustices ordinaires de toutes les villes &
lieux de ces Royaumes, tant Royaux que Sei-
gneuriaux, & notamment à la Chancellerie de
Grenade, Audience & Regent de Seville, à
ce que ny par voye d'appellation, de plainte,
de retour, excez, ny en autre forme & manie-
re que ce soit, ils s'ingerent d'en cognoistre,
d'autant que la seule cognoissance en doit ap-
partenir à ladite Assemblée, & audit Conseil,
en la forme susdite, & non à autre personne ou
Tribunal que ce puisse estre: Pour ce ie deroge,
casse & annulle toutes les Loix à ce con-
traires, de mesmes & tout ainsi que si elles
estoyent toutes rapportees en ce lieu, & ex-
pressément & en particulier mentionnées.
Et de fait, ie commande aux vns & aux autres,
y compris les Capitaines generaux de mes ar-
mées & galleres, de garder & faire obserues
tout le contenu en ceste presente Cedule de
point en point, & tout ce que ie leur com-
manderay de faire pour l'execution d'icelle;
leur promettant bailler & prester tousiours en
toutes occurrences, ayde, confort, faueur &
assistance, à ce qu'elle ait vn plein & entier

effe
28.
gener
ront
teurs
la Ma
prend
rectio
ces d
bonn
teurs
tes de
ront.
ce qu
strate
nent
quelq
blée d
appre
tion,
mond
29. A
dent d
ges au
partic
merce
conce
deux p
sur ce q
Aussi su
& hors
nauires,
leur a

1626_760_04.jpg



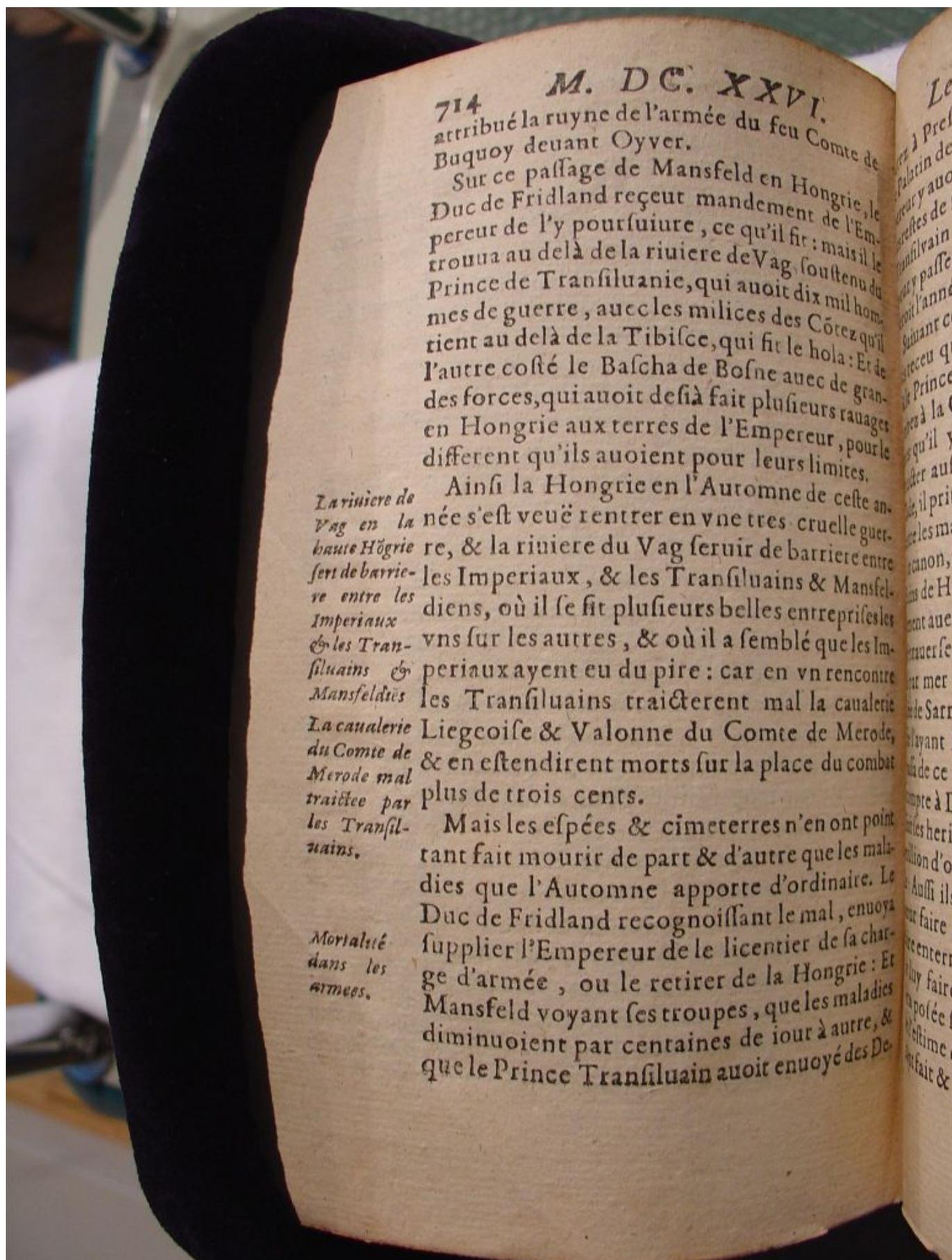
M. DC. XXVI.
faire de plus difficiles.

Si l'on vient à bout de ce dessein, & que la France jouisse tous les ans du revenu qui proviendra de ces rachats; ce qui semble à présent impossible, & qui toutesfois est nécessaire pour le bien de l'Etat, sera lors tres facile à sa Majesté; les peuples qui contribuent maintenant plus par leur sang que par leurs sueurs aux despences de l'Etat, seront soulagez, en sorte que ne leuiant plus rien sur eux que ce qui sera nécessaire de peur qu'ils n'oublient pas leur condition, & perdent la coustume de contribuer aux frais publics, au lieu de sentir ce qu'on tirera d'eux, ils estimeront qu'on leur donnera beaucoup.

Quand il sera question de resister à quelque entreprise estrangere, à quelque rebellion intestine, (si Dieu en permet encores pour nos pechez,) quand il sera question d'executer quelque dessein utile & glorieux pour l'Etat, on n'en perdra point l'occasion faite d'argent. Il ne faudra plus avoir de recours à des moyens extraordinaires, il ne faudra plus courtoiser des partisans pour avoir de bons avis d'eux, & mettre la main dans leur bourse, bien que souvent elle ne soit pleine que des deniers du Roy.

On ne verra plus les Cours Souverain-

1626_714.jpg



714 M. DC. XXVI.

attribué la ruyne de l'armée du feu Comte de Buquoy deuant Oyver.

Sur ce passage de Mansfeld en Hongrie, le Duc de Fridland reçeut mandement de l'Empereur de l'y poursuiure, ce qu'il fit: mais il le trouua au delà de la riuiere de Vag, soutenu du Prince de Transilvanie, qui auoit dix mil hommes de guerre, avec les milices des Côrez qui sont au delà de la Tibisce, qui fit le hola: Et de l'autre costé le Bascha de Bosne avec de grandes forces, qui auoit desjà fait plusieurs rauages en Hongrie aux terres de l'Empereur, pour le différent qu'ils auoient pour leurs limites.

La riviere de Vag en la haute Hôgrie sert de barriere entre les Imperiaux & les Transilvains & Mansfeldiens

La cavalerie du Comte de Merode mal traitée par les Transilvains.

Mortalité dans les armées.

Ainsi la Hongrie en l'Automne de ceste année s'est veüe rentrer en vne tres-cruelle guerre, & la riuiere du Vag seruir de barriere entre les Imperiaux, & les Transilvains & Mansfeldiens, où il se fit plusieurs belles entreprises les vns sur les autres, & où il a semblé que les Imperiaux ayent eu du pire: car en vn rencontre les Transilvains traitterent mal la cavalerie Liegeoise & Valonne du Comte de Merode, & en estendirent morts sur la place du combat plus de trois cents.

Mais les espées & cimenterres n'en ont point tant fait mourir de part & d'autre que les maladies que l'Automne apporte d'ordinaire. Le Duc de Fridland recognoissant le mal, enuoya supplier l'Empereur de le licentier de sa charge d'armée, ou le retirer de la Hongrie: Et Mansfeld voyant ses troupes, que les maladies diminuoient par centaines de iour à autre, & que le Prince Transilvain auoit enuoyé des De-

1626_027.jpg

Le Mercure François.

27

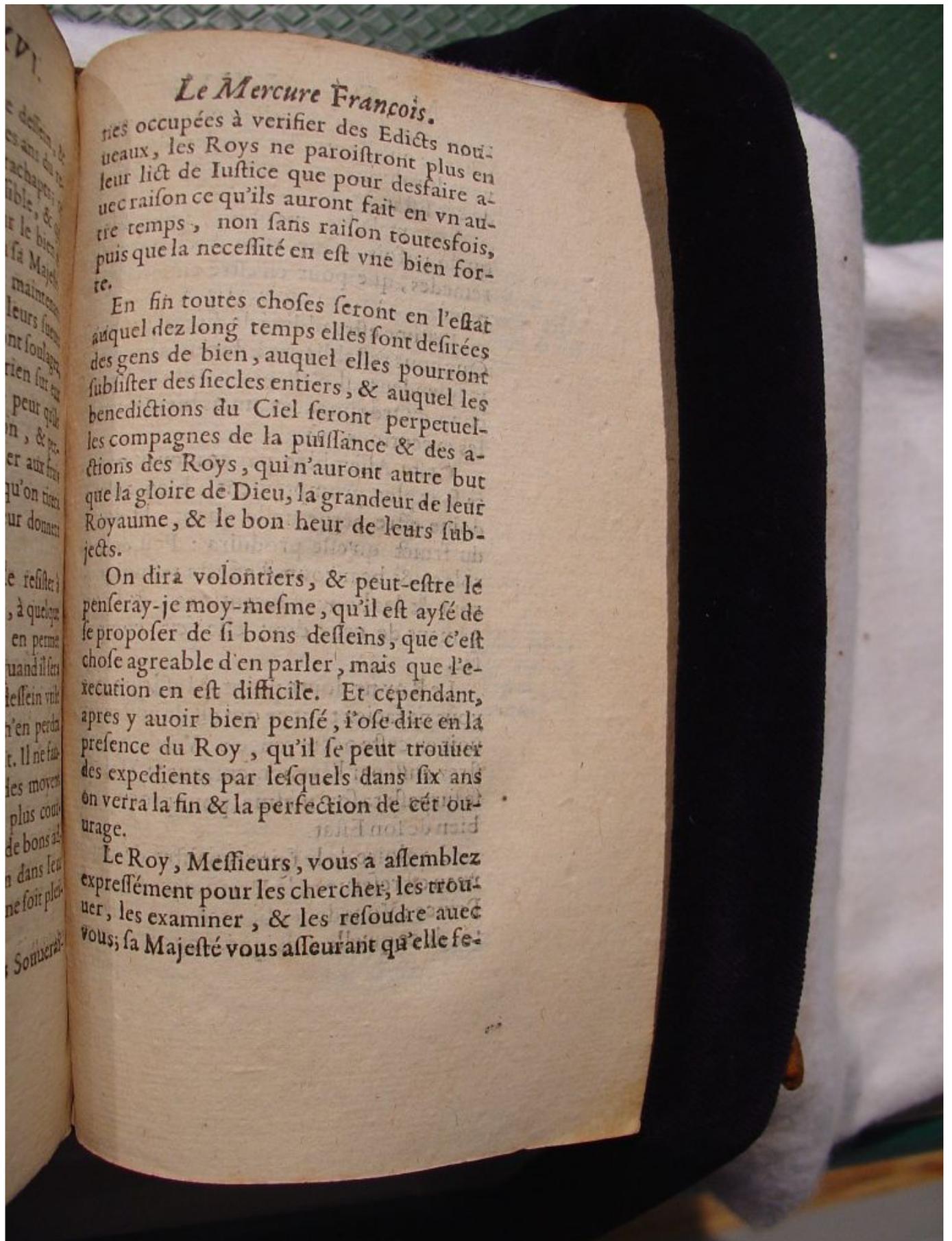
effect, ainsi qu'il est & sera conuenable.

28. Item, Je commande à l'Administrateur general, qui est à present, & à ceux qui le seront cy-apres, comme aussi à tous Administrateurs & Officiers de mon grand Receueur de la Marine & des Indes, qu'ils ne s'ingerent de prendre la cognoissance de l'execution de l'execution de ladite Admirauté, & des despendances d'icelles; ains qu'ils ayent toute sorte de bonne correspondance avec les Administrateurs & Officiers, leur donnant toutes les sortes de faueur & d'assistance dont ils les requeront. Et si en effect, sans preuention, contre ce qui est icy resolu & disposé, ledit Administrateur general ou les Officiers vient ou viennent à s'entremettre de la cognoissance de quelque cause de la Jurisdiction de l'Assemblée de ladite Admirauté, ce qui sera par eux apprehendé retournera par droit de confiscation, s'il y en a, à ladite Admirauté, reserué mon droit de la dixiesme partie.

29. Afin que ceux de ladite Assemblée se rendent diligens & soigneux d'exercer leurs charges avec vne parfaicte volonté & assiduité, particulièrement aux administrations du commerce, qui par ce moyen augmentera: Je leur concede & accorde, qu'ils puissent prendre deux pour cent pour le droit de facturerie, sur ce qui sera confisqué à ladite Admirauté. Aussi sur ce qui sera employé en ce Royaume & hors d'iceluy pour l'apprest & munition des nauires, ou quelsconques autres negociations, je leur accorde de prendre pour leur benefice

Deux pour cent pour droit de facture.

1626_760_05.jpg



Le Mercure Francois.

ties occupées à verifler des Edicts nouveaux, les Roys ne paroiftront plus en leur liét de Iuftice que pour desfaire avec raifon ce qu'ils auront fait en vn autre temps, non fans raifon toutesfois, puis que la neceffité en est vne bien forte.

En fin toutes chofes feront en l'eftat auquel dez long temps elles font defirées des gens de bien, auquel elles pourront fublifter des fiecles entiers, & auquel les benedictions du Ciel feront perpetuelles compagnes de la puiffance & des aétions des Roys, qui n'auront autre but que la gloire de Dieu, la grandeur de leur Royaume, & le bon heur de leurs fubjects.

On dira volontiers, & peut-efte le penferay-je moy-mefme, qu'il eft ayfé de fe propofer de fi bons deffeins, que c'eft chofe agreable d'en parler, mais que l'exécution en eft difficile. Et cependant, apres y auoir bien pensé, j'ofe dire en la prefence du Roy, qu'il fe peut trouuer des expedients par lesquels dans fix ans on verra la fin & la perfection de cét ouvrage.

Le Roy, Messieurs, vous a assemblez expreffément pour les chercher, les trouuer, les examiner, & les refoudre avec vous; la Majesté vous affeurant qu'elle fe-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan